
La construction des savoirs et ses différenciations à l'école maternelle française

Ariane Richard-Bossez*¹

¹Laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES) – CNRS : UMR7305, Aix Marseille Université – LAMES - M.M.S.H. 5 Rue du Château de l'Horloge - BP BP647 13094 AIX EN PROVENCE CEDEX 2, France

Résumé

En France, l'école maternelle est le premier maillon du système scolaire. Bien que non obligatoire, elle accueille la quasi-totalité des enfants âgés de trois à six ans et constitue donc la première institution de socialisation commune aux jeunes générations. Comme l'ont montré différents travaux (Duru-Bellat, 2003 ; DEPP, 2015), elle est également, pour certains élèves, un premier lieu d'expérience de l'inégalité scolaire, les écarts de performances y étant, comme aux niveaux éducatifs ultérieurs, fortement liés à l'origine sociale.

Dans la lignée de travaux existants (Bautier, 2008 ; Joigneaux, 2009 ; Laparra, Margolinas, 2013), notre recherche doctorale a souhaité interroger plus avant les liens entre les inégalités scolaires observables à l'école maternelle et la manière dont le processus pédagogique s'y réalise. S'inscrivant dans la sociologie des curricula et s'appuyant, notamment, sur la sociologie de la pédagogie initiée par Basil Bernstein et ses prolongements (Bernstein, 2007 ; Frandji, Vitale, 2008, Vitale, Exley, 2015), cette recherche s'est plus particulièrement centrée sur la construction sociale et cognitive des savoirs à l'école maternelle en questionnant les différenciations à l'œuvre dans ce processus. Sur le plan méthodologique, ce travail se base sur une enquête de terrain de type ethnographique réalisée de novembre 2010 à juin 2011 dans six classes de grande section (troisième et dernière année d'école maternelle, destinée aux enfants de 5-6 ans) situées dans des milieux sociaux variés (trois classes en "éducation prioritaire", trois classes en milieu "ordinaire"). Plus d'une centaine d'heures d'observation ont ainsi été réalisées et ont permis le recueil de données de natures variées (notes d'observations, enregistrement audio, photos, entretiens).

A partir des résultats de cette recherche, notre communication développera deux points. Tout d'abord, nous montrerons comment, dans les classes, se donnent à voir des différenciations dans la manière dont les élèves se saisissent des savoirs. Ensuite, nous interrogerons ce qui, dans l'activité scolaire, participe à ces différenciations en tendant, le plus souvent, à renforcer les interprétations des savoirs éloignées du registre scolaire, mais aussi en autorisant, plus ponctuellement, des moments de révision des savoirs quand ceux-ci ne correspondent pas aux attendus de l'école. Le propos sera illustré à partir d'une des séquences observées afin de faire ressortir les différents processus à l'œuvre et leurs interactions.

De la sorte, cela permettra de questionner ce qui tend à accentuer ou, au contraire, réduire la distance aux savoirs scolaires, notamment pour les élèves qui en sont les moins familiers. Ce faisant, et afin d'amorcer la discussion transversale au symposium, nous soulignerons

*Intervenant

que l'origine sociale n'est pas déterministe en elle-même, mais qu'elle le devient lorsque les modalités pédagogiques ne permettent pas aux apprentissages de se réaliser.

Bibliographie :

Bautier E. (dir.) (2008), Apprendre à l'école, apprendre l'école. Des risques de construction d'inégalités dès la maternelle, Lyon, Chronique Sociale.

Bernstein B. (2007), Pédagogie, contrôle symbolique et identité. Théorie, recherche, critique, Laval, PUL.

DEPP (2015), " En forte baisse depuis trente ans, le retard à l'entrée en CE2 reste très dépendant du milieu social de l'élève. Comparaison des panels 1978, 1997 et 2011 ", Note d'information, n°23.

Duru-Bellat M. (2003), Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes, Paris, PUF.

Joigneaux C. (2009), Des processus de différenciation dès l'école maternelle. Historicités plurielles et inégalités scolaires, Thèse soutenue à l'Université Paris VIII.

Frاندji D., Vitale P. (dir.) (2008), Actualité de Basil Bernstein. Savoir, pédagogie et société, Rennes, PUR.

Laparra M., Margolinas C. (2013), " Etude de difficultés scolaires dans les premiers apprentissages ", in Auriac-Slusarczyk (dir.) (2013), La dimension langagière dans les apprentissages. Méthodes et perspectives, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal.
Vitale P., Exley B. (dir.) (2015), Pedagogic Rights and Democratic Education. Bernsteinian explorations of curriculum, pedagogy and assessment, Londres, Routledge.

Mots-Clés: Ecole maternelle, enseignement, apprentissage, savoirs, pédagogie, inégalités scolaires, révision.